
La transformation des mouvements sociaux

Kevin McDonald, Antimo Farro et Yvon Le Bot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19582>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 619-620

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Kevin McDonald, Antimo Farro et Yvon Le Bot, « La transformation des mouvements sociaux », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19582>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

La transformation des mouvements sociaux

Kevin McDonald, Antimo Farro et Yvon Le Bot

Kevin McDonald, *professeur à l'Université de Londres* avec Antimo Farro, *professeur à l'Université de Rome* et Yvon Le Bot, *directeur de recherche au CNRS*

- 1 AUJOURD'HUI nous assistons aux transformations importantes dans l'action collective. Celles-ci se voient dans le passage de l'organisation à l'événement ; dans la place croissante de corps et des sens dans l'action ; dans la transformation des formes de la responsabilité ; dans l'importance croissante du virtuel et la recherche des limites de l'expérience. Ces transformations, de plus en plus importantes dans les mouvements contemporains, soulignent les limites d'une conception classique du mouvement social (qui date des années 1850), celui-ci étant construit en termes de souveraineté de l'acteur, que ce soit en termes de l'action stratégique ou d'identité.
- 2 Le séminaire a examiné ces transformations d'action et de culture, et à partir de cela, a examiné les implications pour la façon dont nous saisissons le concept du mouvement social. Ceci s'est fait en trois étapes.
- 3 La première se concentrait sur les pratiques émergentes. Les approches dominantes de la sociologie des mouvements sociaux se construisent à partir de la proposition que l'action est à comprendre en tant qu'expression de l'intention de l'acteur. Souvent encadrées dans les théories cognitives de l'action, ces approches explorent les mouvements en termes des croyances des acteurs qui en font partie, ou comme les produits d'une situation au-delà des connaissances de l'acteur. Dans les deux cas, il y a eu très peu d'attention donnée à la pratique elle-même : à l'expérience du corps, du risque, de plaisir, de souffrance, à la recherche des limites, aux transformations dans les formes de responsabilité collective, au rapport entre le soi et l'autre, entre le soi et son corps. Très souvent, l'action est réduite à une manifestation de l'intention de l'acteur, pensée en termes de « empowerment » ou de souveraineté.
- 4 Le premier moment du séminaire consistait en l'exploration de ces nouvelles formes d'expérience : la dimension du développement corporel des capacités morales, la façon

dont les expériences d'autonomie comportent aussi des dimensions de vulnérabilité, ce qui implique que l'acteur n'est pas transparent à lui-même. La première partie de ce séminaire explorait donc surtout l'action corporelle, à travers des études de cas traitant le mouvement altermondial, les mouvements religieux contemporains, et les expériences de violence.

- 5 La deuxième partie du séminaire introduisait des théorisations de ces pratiques, non seulement celles des sociologues, mais aussi des philosophes (Judith Butler) et des anthropologues (Talal Asad). Cette partie examinait le rapport entre l'opacité du sujet et ses capacités relationnelles (évident, par exemple, dans le passage de la responsabilité collective à la responsabilité partagée qui se voit dans plusieurs mouvements contemporains). Une attention particulière se portait sur les pratiques limites, les pratiques du virtuel, et les domaines de l'inexpérimentable. Cette réflexion permettait une analyse des modèles du mouvement construits à partir de l'action comprise comme souveraineté (et qui encadrent les mouvements sociaux compris en termes d'action stratégique et d'identité), condition d'un engagement théorique avec les mouvements contemporains.
- 6 La troisième partie de ce séminaire examinait les implications méthodologiques de cette démarche. Si nous entendons les mouvements comme des espaces des expériences entre l'autonomie et la vulnérabilité, comment construire des objets de recherche ? Quelle méthode nous permet de saisir les dimensions de l'expérience corporelle ? Comment saisir des expériences qui sont opaques à l'acteur, mais qui sont au centre de la construction des rapports éthiques ? En particulier, le séminaire examinait les implications pour une reconstruction de l'intervention sociologique.

INDEX

Thèmes : Sociologie